



# Le Manuel de la Théorie du Complot

Stephan Lewandowsky  
John Cook

Écrit par :

Stephan Lewandowsky, Faculté de Psychologie Expérimentale, Université de Bristol,  
et CSIRO Océans et Atmosphère, Hobart, Tasmanie, Australie



John Cook, Centre pour la Communication sur le Changement Climatique, Université  
George-Mason, États-Unis



Publié en première édition en Mars 2020.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur <http://sks.to/conspiracy>

Création graphique : Wendy Cook

Traduction française : Guillaume Fischer

With thanks to the COST Action COMPACT (Comparative Analysis of Conspiracy Theories).



Pour citer ce manuel :

Lewandowsky, S., et Cook, J. (2020). *Le Manuel de la Théorie du Complot*.

Disponible sur <http://sks.to/conspiracy>

# Différencier conspiration réelle et théorie du complot

Il existe des conspirations réelles. Volkswagen a organisé une fraude aux tests d'émissions de ses moteurs diesel. La NSA (National Security Agency) américaine a secrètement espionné des internautes civils. L'industrie du tabac a menti sur les effets néfastes de la cigarette sur la santé des fumeurs. Ces complots nous ont été révélés par des documents internes d'entreprises, des enquêtes publiques ou des lanceurs d'alerte.

Au contraire, les théories du complot persistent dans le temps, même lorsqu'aucune preuve claire ne permet de les étayer. Ces théories se fondent sur divers schémas de raisonnement qui, on le sait, ne permettent pas d'appréhender la réalité de manière fiable. En général, les théories du complot ne sont étayées par aucune preuve résistant à un examen détaillé, ce qui ne les empêche pas de prospérer. A titre d'exemple, la croyance populaire attribuant les attaques terroristes du 11 septembre 2001 à un complot du gouvernement américain a persisté de nombreuses années après ces événements.<sup>1</sup> Des décennies après les faits, une grande majorité des américains pensent que la vérité sur l'assassinat du président Kennedy a été dissimulée par leur gouvernement.<sup>2</sup>

Les théories du complot sont préjudiciables à la société pour de nombreuses raisons. Une forte exposition aux théories du complot limite par exemple la volonté des citoyens à s'engager politiquement ou à réduire leur empreinte carbone.<sup>3</sup> Afin de minimiser ces impacts néfastes, *le Manuel de la Théorie du Complot* vous aide à comprendre pourquoi les théories conspirationnistes sont si populaires, explique comment identifier les caractéristiques d'un discours complotiste, et propose des stratégies de démystification efficaces.

« En général, les théories du complot ne sont étayées par aucune preuve résistant à un examen détaillé, ce qui ne les empêche pas de prospérer. »

## Raisonnement Classique contre Raisonnement Complotiste

Les vrais complots existent mais sont rarement découverts par les méthodes de raisonnement des théoriciens du complot. Au contraire, les conspirations réelles sont percées à jour par un raisonnement classique : un scepticisme mesuré envers les discours officiels, accompagné d'une évaluation lucide des éléments de preuve et d'un souci de cohérence interne.<sup>4</sup> Le raisonnement complotiste est, par opposition, caractérisé par un hyper-scepticisme vis-à-vis de toute information contradictoire avec la théorie soutenue, une surinterprétation des preuves la supportant, et une incohérence globale.

| Raisonnement Classique  | Raisonnement Complotiste   |
|-------------------------|----------------------------|
| Scepticisme mesuré      | Hyper-scepticisme          |
| Sensibilité à la preuve | Imperméabilité à la preuve |
| Souci de cohérence      | Incohérence                |

↓ ↓

|              |                    |
|--------------|--------------------|
| Complot réel | Complot imaginaire |
|--------------|--------------------|

# Pourquoi les théories du complot sont-elles populaires ?

Plusieurs facteurs expliquent que des gens croient en des théories du complot et les diffusent.<sup>5</sup>

« Un sentiment d'impuissance ou de vulnérabilité rend une personne plus susceptible de soutenir et diffuser des théories du complot. »

## Se sentir impuissant

Un sentiment d'impuissance ou de vulnérabilité rend une personne plus susceptible de soutenir et diffuser des théories du complot.<sup>6</sup> Ce phénomène s'observe sur les forums en ligne, où le niveau d'insécurité perçue par une personne est fortement lié à sa propension à formuler des théories du complot.<sup>7</sup>

## Expliquer l'improbable

Pour la même raison, les théories conspirationnistes sont souvent proposées pour expliquer la survenue d'événements fortement improbables.<sup>10</sup> Les théories du complot agissent ainsi comme un mécanisme de défense face à l'incertitude.

## Affronter les menaces

Les théories du complot permettent de faire face à des événements inquiétants en en faisant porter la responsabilité sur un groupe de conspirateurs.<sup>8</sup> Il peut être difficile d'accepter qu'un événement « important » (e.g. le décès de la princesse Diana) puisse avoir une cause banale (la conduite en état d'ivresse). La théorie du complot satisfait le besoin d'attribuer à un événement « important » une cause majeure, comme un complot pour assassiner la princesse Diana impliquant les services secrets britanniques.<sup>9</sup>

## Contester les discours politiques dominants

Les thèses conspirationnistes sont mobilisées en opposition aux discours politiques majoritaires.<sup>11</sup> Les théoriciens du complot s'attribuent, par leur rhétorique, le rôle de minorité.

## Les réseaux sociaux amplifient le discours conspirationniste

Avec l'avènement des réseaux sociaux, n'importe qui peut potentiellement atteindre autant de personnes qu'un média conventionnel.<sup>12</sup> Sur internet, l'absence des garde-fous traditionnels explique en partie que, par rapport aux « vraies informations », les fausses informations circulent plus largement et plus rapidement<sup>13</sup>, souvent propagées par des imposteurs ou des « bots ».<sup>14</sup> De plus, les adeptes de théories du complot sont plus enclins à « liker » et partager des contenus conspirationnistes sur Facebook.<sup>15</sup> Une récente analyse de tweets a montré que les personnes propageant des théories du complot au sujet du virus Zika étaient plus de deux fois plus nombreuses que celles tentant de les démystifier.<sup>16</sup>

# Comment les théories du complot causent des dégâts

La simple exposition à une théorie complotiste peut avoir des conséquences néfastes, même parmi des sujets qui ne souscrivent pas à ladite théorie.<sup>3, 17, 18, 19, 20, 21</sup> Une étude américaine a par exemple démontré que l'exposition à une théorie complotiste sur une manipulation politique des chiffres du chômage réduit la confiance des individus dans les services gouvernementaux et les institutions, même ceux n'ayant aucun rapport avec les allégations conspirationnistes, comme les écoles ou la FDA (Food and Drug Administration).<sup>17</sup>

## La stratégie des théories du complot

Les théories du complot ne sont pas toujours le résultat sincère de croyances erronées. Elles peuvent être construites, ou délibérément amplifiées, pour appuyer une stratégie politique. Des preuves indiquent par exemple que le gouvernement russe a récemment contribué à la diffusion, dans les pays occidentaux, de diverses théories conspirationnistes en matière politique.<sup>22, 23</sup>

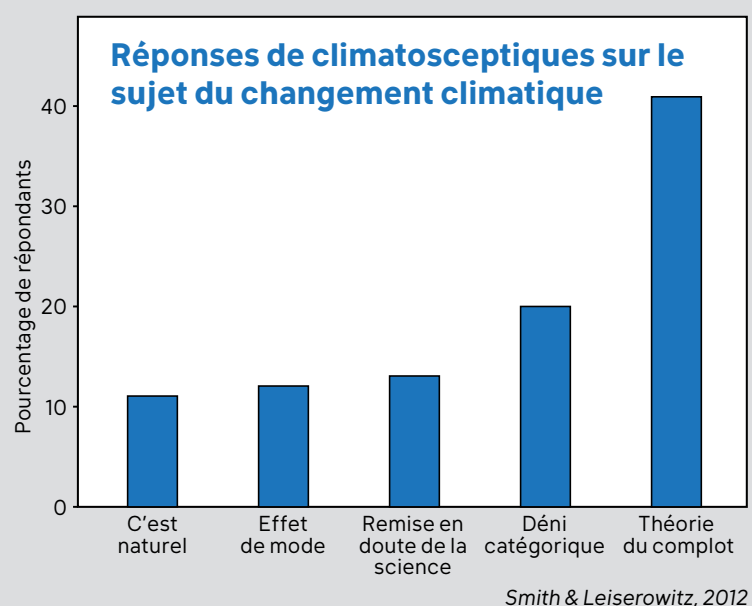
Les théories du complot peuvent être déployées comme un moyen rhétorique d'échapper à des conclusions gênantes. La rhétorique climatosceptique est criblée d'incohérences, affirmant par exemple simultanément que les températures globales ne peuvent être mesurées de manière exacte mais que celles-ci ont diminué.<sup>24</sup> L'incohérence est une des caractéristiques du raisonnement conspirationniste, mais cela ne signifie pas que l'attitude climatosceptique est irrationnelle : au contraire, la rhétorique climatosceptique constitue une stratégie politique efficace pour retarder l'action climatique, en affaiblissant le niveau des preuves scientifiques dans la perception du grand public.

A titre de confirmation, une idéologie politique peut pousser une personne à rejeter un consensus scientifique s'opposant à ses opinions, en expliquant l'existence même du consensus par un complot des scientifiques. Un tel raisonnement n'apparaît pas lorsque le consensus scientifique est sans lien avec les opinions politiques d'une personne.<sup>25</sup>

**Les théories du complot peuvent être déployées comme un moyen rhétorique d'échapper à des conclusions gênantes.**

## Climato-scepticisme et raisonnement conspirationniste

Le rejet du consensus scientifique sur l'origine humaine du changement climatique est souvent le résultat d'un raisonnement conspirationniste plutôt que d'une évaluation attentive des preuves scientifiques.<sup>26</sup> Lorsqu'une information à propos du changement climatique est présentée à des climatosceptiques, la réaction la plus répandue est de nature complotiste.<sup>27</sup> Cependant, la pensée climatosceptique n'est pas seulement associée à des théories du complot au sujet du climat : au contraire, les personnes remettant en cause le changement climatique adhèrent plus facilement à des théories du complot sur d'autres sujets.<sup>28</sup>



# CONSPIR: Les sept caractéristiques du raisonnement conspirationniste

Le raisonnement conspirationniste se manifeste par sept caractéristiques<sup>29</sup> résumées (et mémorisées plus facilement) grâce à l'acronyme **CONSPIR** :



## Contradiction

Les théoriciens du complot défendent parfois des thèses mutuellement contradictoires. Par exemple, croire que la princesse Diana a été assassinée mais, en parallèle, affirmer qu'elle a simulé sa propre mort.<sup>30</sup> Cette caractéristique provient du besoin absolu des théoriciens du complot de s'opposer à la thèse « officielle », au point de négliger la cohérence de leurs croyances.

## On nous cache quelque chose

Les partisans de théories complotistes peuvent parfois abandonner une croyance devenue intenable, cependant la révision de leur opinion ne change pas leur conclusion globale que la thèse officielle serait un leurre et que « On nous cache quelque chose ». <sup>24, 30</sup>

## Néfastes intentions

Les théories du complot prêtent toujours des intentions néfastes, malveillantes, aux conspirateurs.<sup>31</sup> Le discours conspirationniste ne suggère jamais que ceux qui, supposément, « tirent les ficelles » pourraient avoir des intentions bénignes.



## Suspicion extrême

Le raisonnement conspirationniste implique un scepticisme nihiliste envers le discours officiel.<sup>31</sup> Ce degré de suspicion extrême empêche de croire en toute information allant à l'encontre de la théorie du complot.



## Persécution

Les partisans des théories du complot se perçoivent et se présentent comme les victimes d'une persécution organisée.<sup>29</sup> En parallèle, ils se voient comme de courageux combattants en lutte contre les vilains conspirateurs. Un conspirationniste se sent à la fois victime et héros.



## Imperméabilité à la preuve

Les théories du complot sont intrinsèquement hermétiques : tout élément de preuve réfutant une telle théorie est immédiatement attribué aux conspirateurs eux-mêmes.<sup>31, 32, 33</sup> Plus une preuve contradictoire est forte (e.g. le FBI exonère une femme politique de tout mésusage d'un serveur e-mail personnel), plus les conspirateurs doivent vouloir faire croire leur version des faits au public (e.g. le FBI fait partie des conspirateurs et souhaite protéger ce personnage politique).



## Réinterprétation de l'aléas

La suspicion extrême qui caractérise le raisonnement complotiste mène souvent à supposer que rien n'arrive par accident.<sup>34</sup> Des petits événements aléatoires, comme des fenêtres du Pentagone restées intactes après les attaques du 11 septembre 2001, sont réinterprétés comme la signature d'un complot (si un avion s'était réellement écrasé sur le bâtiment, alors toutes les fenêtres auraient éclaté<sup>35</sup>) et sont rattachés entre eux dans un schéma plus large.

L'étanchéité des théories du complot face aux éléments extérieurs signifie que toute preuve en contradiction avec une telle théorie sera déformée jusqu'à finalement supporter ladite théorie. Par conséquent, les efforts de communication doivent nécessairement être adaptés à l'audience visée. Il faut recourir à une stratégie différente pour les partisans de théories du complot, qui réinterprètent toute preuve en en détournant le sens, que pour des personnes sensibles aux preuves. Les prochaines pages proposent en premier lieu des stratégies de communication envers le grand public, puis des techniques adaptées aux partisans de théories complotistes.

# Protéger le public contre les théories du complot

## Empêcher la propagation des théories du complot

Mieux vaut prévenir que guérir. L'accent doit être mis sur la prévention face à l'exposition du public aux théories du complot, en empêchant ou ralentissant la propagation de ces théories. Sur Facebook, le niveau de partage de contenus climatosceptiques a par exemple été réduit par une simple intervention encourageant les internautes à se poser quatre questions sur un contenu avant de le partager.<sup>36</sup>

*Est-ce que je connais l'organisme de presse qui a diffusé cet article ?*

*Est-ce que l'information diffusée semble plausible ?*

*Le style rédactionnel est-il au niveau de ce que j'attends d'un média professionnel ?*

*Est-ce que l'article recèle des motivations politiques ?*

En cas d'échec à contenir la propagation d'une théorie conspirationniste, il est nécessaire de recourir à des stratégies permettant de réduire son impact.



**Les personnes averties des erreurs de raisonnement des discours complotistes sont moins vulnérables à ces théories.**

## Immunisation préalable

Prévenir une personne qu'elle pourrait être dupée lui permet de développer une résistance, une immunité, face aux discours complotistes. Cette immunisation nécessite deux conditions : un avertissement explicite identifiant le risque de mystification et la réfutation des arguments de la théorie conspirationniste. Face aux théories du complot anti-vaccination, cette méthode d'immunisation préalable a montré de meilleurs résultats qu'une démystification postérieure.<sup>37</sup>

Cette immunisation préalable, utilisant soit des arguments factuels soit de logique, s'est montré efficace contre une théorie du complot relative aux attentats du 11 septembre 2001.<sup>38</sup> L'immunisation préalable par la logique semble donc prometteuse, étant donnés les sept caractéristiques d'un raisonnement conspirationniste (souvenez-vous de CONSPIR !). Les personnes averties des erreurs de raisonnement des discours complotistes sont moins vulnérables à ces théories.



## Démystification

Plusieurs méthodes permettent de démystifier des théories complotistes, certaines ayant montré des résultats positifs sur des personnes peu susceptibles d'adhérer à de telles théories, comme des étudiants ou le grand public.

### Fact-checking ou démystification par les faits

Le fact-checking consiste à vérifier l'exactitude des faits avancés par une théorie du complot et, le cas échéant, à y objecter des éléments d'information authentiques. Cette approche s'est avérée efficace pour démystifier la théorie affirmant que le président Obama était né hors du territoire américain<sup>21</sup>, ainsi que des thèses complotistes concernant l'exode palestinien lors de la fondation de l'État d'Israël.<sup>39</sup>

### Démystification par les sources et par l'empathie

La démystification par les sources s'attache à décrédibiliser les personnes diffusant les théories du complot, tandis que la démystification par l'empathie encourage la compassion envers les victimes des théories conspirationnistes. Ridiculiser les personnes croyant à l'existence des reptiliens (ou « hommes-lézards ») a montré des résultats équivalents au fact-checking face à cette théorie. A contrario, exprimer de l'empathie envers la communauté juive (en arguant qu'elle fait aujourd'hui face à une persécution similaire à celle vécue par les premiers chrétiens) n'a pas abouti à un résultat probant face à des théories antisémites.<sup>41</sup>

### Démystification par la logique

Démystifier des théories du complot par la logique consiste à dévoiler les raisonnements fallacieux ou erronés qui les fondent. Il a été démontré que identifier les errements logiques dans des théories contre la vaccination est tout aussi efficace qu'une démarche de fact-checking : Souligner le fait que la recherche sur la vaccination repose en grande partie sur le financement public et des scientifiques indépendants, permet par exemple de briser les théories du complot concernant l'industrie pharmaceutique.<sup>40</sup>

### Liens vers des fact-checkers

Sur un fil Facebook factice, la diffusion de liens vers des sites de fact-checking (liens présentés soit par un algorithme automatique soit par d'autres utilisateurs) a permis de réfuter efficacement une théorie affirmant que le virus Zika était propagé par des moustiques génétiquement modifiés.<sup>42</sup>

## Redonner de l'autonomie aux gens

Un sentiment de vulnérabilité ou d'exposition à une menace entraîne le recours à des raisonnements conspirationnistes.<sup>6,7</sup> De même, une personne se sentant perdre le contrôle d'une situation a tendance à se réfugier derrière des théories du complot.<sup>43</sup> Mais l'inverse est aussi vrai : redonner de l'autonomie aux gens leur permet de résister davantage à l'appel des discours conspirationnistes.

Plusieurs méthodes permettent d'autonomiser « intellectuellement » une personne, par exemple l'encourager à adopter un raisonnement analytique plutôt que se fier à son intuition.<sup>44</sup> Lorsqu'un sentiment de maîtrise de la situation est amorcé chez une personne (e.g. par le souvenir d'un événement sur lequel elle avait le contrôle), celle-ci sera moins susceptible d'adhérer à des théories du complot.<sup>45</sup> Il est possible d'instiller un sentiment d'autonomie et de responsabilité aux citoyens en s'assurant que les décisions sociétales, par exemple celle d'un gouvernement, sont perçues comme le résultat d'un processus impartial.<sup>46</sup> Cette perception d'impartialité apparaît à la condition que le public estime que les autorités appliquent des procédures décisionnelles justes. Des conclusions défavorables sont acceptées par le public lorsqu'il estime qu'elles résultent d'un processus de décision impartial.<sup>47,48</sup>

# Comment parler à un partisan de théories du complot

Tandis qu'il est possible de démystifier efficacement des théories du complot vis-à-vis du grand public, l'entreprise devient beaucoup plus complexe auprès des partisans de ces théories. Plutôt que de fonder leurs croyances sur des preuves extérieures, les théoriciens du complot se construisent un système de croyances hermétique, où chaque croyance conforte toutes les autres.<sup>49</sup> En conséquence, lorsque des partisans de théories du complot sont confrontés à des tentatives de démystification sur Facebook, ils tendent à commenter et « liker » davantage de contenus complotistes au sein des chambres d'écho de leur communauté : la tentative de démystification amplifie les échanges conspirationnistes.<sup>50</sup>

L'influence des partisans des théories du complot est démesurée par rapport à leur petit nombre. Une analyse de plus de 2 millions de commentaires sur la page reddit « r/conspiracy » a démontré que seulement 5% des contributeurs exhibaient un raisonnement complotiste, mais qu'ils étaient responsables de 64% de tous les commentaires. Le contributeur le plus actif a posté un total de 896 337 mots, soit l'équivalent de 2 fois la trilogie du Seigneur des Anneaux !<sup>51</sup>

Les théories du complot sont indissociables de l'extrémisme politique.<sup>52,53</sup> La recherche en matière de déradicalisation permet donc d'obtenir des renseignements précieux pour potentiellement atteindre les partisans de théories conspirationnistes.

## Messagers de confiance

Le contre-discours issu d'anciens membres de groupes extrémistes (« repentis ») est mieux perçu et mémorisé plus longuement que les discours issus d'autres sources.<sup>54</sup>

## Montrer de l'empathie

Il est préférable de montrer de l'empathie envers son interlocuteur et d'essayer d'établir une communication bienveillante. L'objectif étant de favoriser l'ouverture d'esprit de son contradicteur, il est nécessaire d'adopter une attitude exemplaire.<sup>55</sup>

## Stimuler la pensée critique

Les partisans de théories du complot se considèrent eux-mêmes comme des penseurs critiques, prémunis contre les thèses officielles. Il peut s'avérer efficace de mettre l'accent sur cette pensée critique à condition de la réorienter vers une meilleure évaluation des théories conspirationnistes soutenues.<sup>56</sup>

## Eviter la dérision

Tenter de déconstruire un mythe avec agressivité ou dérision, ou en affichant la volonté de « gagner » un débat, c'est prendre le risque de voir son argumentation rejetée de manière absolue.<sup>54</sup> Il faut cependant souligner que la dérision, face au grand public, a montré des résultats positifs.<sup>41</sup>

## Mise en garde finale

Il faut analyser précisément le sujet d'une théorie avant toute tentative de la démystifier. Les tentatives de démystification lancée par le gouvernement américain se sont souvent retournées contre lui, notamment dans les pays à majorité musulmane. Un exemple d'un tel échec a été la tentative d'expliquer l'absence d'armes de destruction massive en Irak (après l'invasion américaine de 2003) par la tradition du secret prêtée à cet État. Une approche plus productive du problème aurait été de mettre l'accent sur la surenchère américaine, bâtie sur des renseignements de piètre qualité.<sup>57</sup>

Il faut également garder à l'esprit que les vrais complots existent. Cependant, les caractéristiques du raisonnement conspirationniste (CONSPIR) ne permettent pas de découvrir de telles machinations. Au contraire, un raisonnement classique, fondé sur un scepticisme mesuré, des preuves robustes et de la cohérence, est nécessaire pour dévoiler les véritables tentatives de tromperie.

# Bibliographie

- Laine, E. E., & Parakkal, R. (2017). National security, personal insecurity, and political conspiracies: The persistence of Americans' beliefs in 9/11 conspiracy theories. *IUP Journal of International Relations*, 11(3), 16–41.
- CBS poll (2009). <https://www.cbsnews.com/news/cbs-poll-jfk-conspiracy-lives/>
- Jolley, D., & Douglas, K. M. (2013). The social consequences of conspiracism: Exposure to conspiracy theories decreases intentions to engage in politics and to reduce one's carbon footprint. *British Journal of Psychology*, 105, 35–56. doi:10.1111/bjop.12018
- Lewandowsky, S., Lloyd, E. A., & Brophy, S. (2018). When THUNCGing Trumps thinking: What distant alternative worlds can tell us about the real world. *Argumenta*, 3, 217–231. doi:10.23811/52.arg2017.lew.llo.bro
- Douglas, K., Sutton, R., Cichocka, A., Ang, J., Deravi, F., Uscinski, J., & Nefes, T. (2019). Why do people adopt conspiracy theories, how are they communicated, and what are their risks? Centre for Research; Evidence on Security Threats. Retrieved from <https://crestresearch.ac.uk/resources/conspiracy-theories-douglas-full-report/>
- Uscinski, J. E., & Parent, J. M. (2014). *American conspiracy theories*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- Nefes, T. S. (2014). Rationale of conspiracy theorizing: Who shot the president Chen Shui-bian? *Rationality and Society*, 26, 373–394. doi:10.1177/1043463113519069
- Franks, B., Bangertner, A., & Bauer, M. W. (2013). Conspiracy theories as quasi-religious mentality: An integrated account from cognitive science, social representations theory, and frame theory. *Frontiers in Psychology*, 4. doi:10.3389/fpsyg.2013.00424
- Leman, P. J., & Cinnirella, M. (2007). A major event has a major cause: Evidence for the role of heuristics in reasoning about conspiracy theories. *Social Psychological Review*, 9, 18–28.
- Kovic, M., & Fuchsli, T. (2018). Probability and conspiratorial thinking. *Applied Cognitive Psychology*, 32, 390–400. doi:10.1002/acp.3408
- Sapountzis, A., & Condon, S. (2013). Conspiracy accounts as intergroup theories: Challenging dominant understandings of social power and political legitimacy. *Political Psychology*, 34, 731–752. doi:10.1111/pops.12015
- Allcott, H., & Gentzkow, M. (2017). Social media and fake news in the 2016 election. *Journal of Economic Perspectives*, 31, 211–36. doi:10.1257/jep.31.2.211
- Vosoughi, S., Roy, D., & Aral, S. (2018). The spread of true and false news online. *Science*, 359, 1146–1151. doi:10.1126/science.aap9559
- Shao, C., Ciampaglia, G. L., Varol, O., Yang, K.-C., Flammini, A., & Menczer, F. (2018). The spread of low-credibility content by social bots. *Nature Communications*, 9, 4787. doi:10.1038/s41467-018-06930-7
- Bessi, A., Coletto, M., Devescusi, G. A., Scala, A., Caldarelli, G., & Quattrociocchi, W. (2015). Science vs conspiracy: Collective narratives in the age of misinformation. *PLOS ONE*, 10, e0118093. doi:10.1371/journal.pone.0118093
- Wood, M. J. (2018). Propagating and debunking conspiracy theories on Twitter during the 2015–2016 Zika virus outbreak. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 21, 485–490. doi:10.1089/cyber.2017.0669
- Einstein, K. L., & Glick, D. M. (2015). Do I think BLS data are BS? The consequences of conspiracy theories. *Political Behavior*, 37, 679–701. doi:10.1007/s11109-014-9287-z
- Jolley, D., Meleady, R., & Douglas, K. M. (2019). Exposure to intergroup conspiracy theories promotes prejudice which spreads across groups. *British Journal of Psychology*. doi:10.1111/bjop.12385
- Raab, M. H., Auer, N., Ortlieb, S. A., & Carbon, C.-C. (2013). The Sarrazin effect: The presence of absurd statements in conspiracy theories makes canonical information less plausible. *Frontiers in Psychology*, 4, 453. doi:10.3389/fpsyg.2013.00453
- van der Linden, S. (2015). The conspiracy-effect: Exposure to conspiracy theories (about global warming) decreases pro-social behavior and science acceptance. *Personality and Individual Differences*, 87, 171–173. doi:10.1016/j.paid.2015.07.045
- Warner, B. R., & Neville-Shepard, R. (2014). Echoes of a conspiracy: Birthers, truthers, and the cultivation of extremism. *Communication Quarterly*, 62, 1–17. doi:10.1080/01463373.2013.822407
- Avramov, K. (2018). By another way of deception: The use of conspiracy theories as a foreign policy tool in the arsenal of the hybrid warfare. *Information & Security: An International Journal*, 39, 151–161. doi:10.11610/isij.3913
- Yablokov, I. (2015). Conspiracy theories as a Russian public diplomacy tool: The case of Russia Today (RT). *Politics*, 35, 301–315. doi:10.1111/1467-9256.12097
- Lewandowsky, S., Cook, J., & Lloyd, E. (2016). The "Alice in Wonderland" mechanics of the rejection of (climate) science: Simulating coherence by conspiracism. *Synthese*, 195, 175–196. doi:10.1007/s11229-016-1198-6
- Lewandowsky, S. (2020). Hannah Arendt and the contemporary social construction of conspiracy theorists. Manuscript Submitted for Publication.
- Uscinski, J. E., Douglas, K., & Lewandowsky, S. (2017). *Climate Change Conspiracy Theories*. Oxford Encyclopedia of Climate Change. doi:10.1093/acrefore/9780190228620.013.328
- Smith, N., & Leiserowitz, A. (2012). The rise of global warming skepticism: Exploring affective image associations in the United States over time. *Risk Analysis: An International Journal*, 32(6), 1021–1032.
- Lewandowsky, S., Gignac, G. E., & Oberauer, K. (2013). The role of conspiracist ideation and worldviews in predicting rejection of science. *PLOS ONE*, 8, e75637. doi:10.1371/journal.pone.0075637
- Lewandowsky, S., Cook, J., Oberauer, K., Brophy, S., Lloyd, E. A., & Marriott, M. (2015). Recurrent fury: Conspiratorial discourse in the blogosphere triggered by research on the role of conspiracist ideation in climate denial. *Journal of Social and Political Psychology*, 3, 142–178. doi:10.1093/eurpub/ckn139
- Wood, M. J., Douglas, K. M., & Sutton, R. M. (2012). Dead and alive: Beliefs in contradictory conspiracy theories. *Social Psychological and Personality Science*, 3, 767–773. doi:10.1177/1948550611434786
- Keeley, B. L. (1999). Of conspiracy theories. *The Journal of Philosophy*, 96, 109–126. doi:10.2307/2564659
- Bale, J. M. (2007). Political paranoia v. political realism: On distinguishing between bogus conspiracy theories and genuine conspiratorial politics. *Patterns of Prejudice*, 41, 45–60. doi:10.1080/00313220601118751
- Sunstein, C. R., & Vermeule, A. (2009). Conspiracy theories: Causes and cures. *Journal of Political Philosophy*, 17, 202–227. doi:10.1111/j.1467-9760.2008.00325.x
- Barkun, M. (2003). *A culture of conspiracy: Apocalyptic visions in contemporary America*. Berkeley, CA: University of California Press.
- Swami, V., Chamorro-Premuzic, T., & Furnham, A. (2010). Unanswered questions: A preliminary investigation of personality and individual difference predictors of 9/11 conspiracist beliefs. *Applied Cognitive Psychology*, 24(6), 749–761.
- Lutzke, L., Drummond, C., Slovic, P., & Árvai, J. (2019). Priming critical thinking: Simple interventions limit the influence of fake news about climate change on Facebook. *Global Environmental Change*, 58, 101964. doi:10.1016/j.gloenvcha.2019.101964
- Jolley, D., & Douglas, K. M. (2017). Prevention is better than cure: Addressing anti-vaccine conspiracy theories. *Journal of Applied Social Psychology*, 47, 459–469. doi:10.1111/jasp.12453
- Banas, J. A., & Miller, G. (2013). Inducing resistance to conspiracy theory propaganda: Testing inoculation and metainoculation strategies. *Human Communication Research*, 39, 184–207. doi:10.1111/hcre.12000
- Nyhan, B., & Zeitzoff, T. (2017). Fighting the past: Perceptions of control, historical misperceptions, and corrective information in the Israeli-Palestinian conflict. *Political Psychology*, 39, 611–630. doi:10.1111/pops.12449
- Schmid, P., & Betsch, C. (2019). Effective strategies for rebutting science denialism in public discussions. *Nature Human Behavior*, 3, 931–939. doi:10.1038/s41562-019-0632-4
- Orosz, G., Krekó, P., Paskuj, B., Tóth-Király, I., Böthe, B., & Roland-Lévy, C. (2016). Changing conspiracy beliefs through rationality and ridiculing. *Frontiers in Psychology*, 7, 1525. doi:10.3389/fpsyg.2016.01525
- Bode, L., & Vraga, E. K. (2018). See something, say something: Correction of global health misinformation on social media. *Health Communication*, 33, 1131–1140. doi:10.1080/10410236.2017.1331312
- Whitson, J. A., & Galinsky, A. D. (2008). Lacking control increases illusory pattern perception. *Science*, 322, 115–117. doi:10.1126/science.1159845
- Swami, V., Voracek, M., Stieger, S., Tran, U. S., & Furnham, A. (2014). Analytic thinking reduces belief in conspiracy theories. *Cognition*, 133, 572–585. doi:10.1016/j.cognition.2014.08.006
- van Prooijen, J., & Acker, M. (2015). The influence of control on belief in conspiracy theories: Conceptual and applied extensions. *Applied Cognitive Psychology*, 29, 753–761. doi:10.1002/acp.3161
- van Prooijen, J.-W. (2018). Empowerment as a tool to reduce belief in conspiracy theories. In *Conspiracy theories and the people who believe them* (pp. 432–442). Oxford University Press. doi:10.1093/oso/9780190844073.003.0030
- Quintanilla, V. D., & Yontz, M. A. (2018). Human-Centered Civil Justice Design: Procedural Justice and Process Value Pluralism. *Tulsa L. Rev.*, 54, 113.
- Tyler, T. R. (1987). Conditions leading to value-expressive effects in judgments of procedural justice: A test of four models. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 333–344. doi:10.1037/0022-3514.52.2.333
- Goertzel, T. (1994). Belief in conspiracy theories. *Political Psychology*, 15, 731–742. doi:10.2307/3791630
- Zollo, F., Bessi, A., Del Vicario, M., Scala, A., Caldarelli, G., Shekhtman, K., Havlin, S., Quattrociocchi, W. (2017). Debunking in a world of tribes. *PLOS ONE*, 12, e0181821. doi:10.1371/journal.pone.0181821
- Klein, C., Clutton, P., & Polito, V. (2018). Topic modeling reveals distinct interests within an online conspiracy forum. *Frontiers in Psychology*, 9. doi:10.3389/fpsyg.2018.00189
- Kundnani, A. (2012). Blind spot—security narratives and far-right violence. *Security and Human Rights*, 23, 129–146.
- van Prooijen, J.-W., Krouwel, A. P. M., & Pollet, T. V. (2015). Political extremism predicts belief in conspiracy theories. *Social Psychological and Personality Science*, 6, 570–578. doi:10.1177/1948550614567356
- Schmitt, J. B., Rieger, D., Ernst, J., & Roth, H.-J. (2018). Critical media literacy and Islamist online propaganda: The feasibility, applicability and impact of three learning arrangements. *International Journal of Conflict and Violence*, 12, 1–19. doi:10.4119/UNIBI/ijcv.642
- Ponsot, A. S., Autixier, C., & Madriaza, P. (2018). Factors facilitating the successful implementation of a prevention of violent radicalization intervention as identified by front-line practitioners. *Journal for Deradicalization*, 1(6), 1–33.
- Voogt, S. (2017). Countering far-right recruitment online: CAPE's practitioner experience. *Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism*, 12, 34–46. doi:10.1080/18335330.2016.1215510
- Aistrophe, T. (2016). *Conspiracy theory and American foreign policy*. Manchester University Press. doi:10.7228/manchester/978019099199.001.0001

“ Les théories du complot tentent d’expliquer la survenue de certains évènements par l’action occulte d’un puissant groupe de personnes. De manière générale, l’absence de preuves robustes pour étayer ces théories ne les empêche aucunement de prospérer. Les théories du complot sont préjudiciables à la société pour de nombreuses raisons. Afin de minimiser ces impacts néfastes, **Le Manuel de la Théorie du Complot** vous aide à comprendre pourquoi les théories conspirationnistes sont si populaires, explique comment identifier les caractéristiques d’un discours complotiste, et propose des stratégies de démystification efficaces.

